

TORSADES TerritORialisation de Systèmes Agri-alimentaires Durables

Impacts et modalités, du local au régional

LA COLLECTE ET LA TRANSFORMATION DES PRODUITS AGRICOLES

Les outils de collecte et de transformation des produits agricoles en produits alimentaires constituent des maillons indispensables entre la production et la consommation. Au cours des dernières décennies, la spécialisation régionale des productions agricoles s'est accompagnée de celle des industries de transformation, avec l'objectif de valoriser, autant que possible, les aptitudes des sols et des climats, mais aussi de profiter d'économies d'échelle et de réduire les coûts de logistique, en cherchant à localiser à proximité les productions et outils de transformation. Les territoires de grandes cultures ont ainsi vu disparaître les outils de transformation des filières animales et vice-versa. Ces outils de transformation, associés à ceux de la collecte des produits agricoles dans les exploitations, sont une condition importante de la reconnexion entre agriculture et alimentation. Au-delà de leur présence, leur diversité et leur capacité à répondre aux demandes des acteurs des territoires sont aussi à prendre en compte, qu'ils soient un atelier à la ferme ou une industrie agroalimentaire.

Ces maillons de la chaîne alimentaire ne constituent pas le cœur du projet Torsades. Toutefois, au cours des entretiens réalisés dans les trois territoires, la transformation a été évoquée pour expliquer certaines dynamiques agricoles. Cette fiche a pour objectifs (1) de dresser un panorama des activités allant de la collecte des produits agricoles dans les exploitations jusqu'à leur transformation en produits alimentaires (quelle est leur nature ? à quelles filières alimentaires contribuent-elles ? où sont-elles localisées dans les territoires ? quel est leur poids en termes d'emplois ?) et (2) d'expliquer en quoi elles influent sur les dynamiques agricoles locales, en nous appuyant sur les dires des acteurs rencontrés.

MÉTHODOLOGIE

Selon les filières (longues ou courtes), la collecte et la transformation des produits agricoles sont réalisées par différentes catégories d'entreprises. Nous avons choisi de ne pas considérer ici la transformation réalisée à la ferme ni dans les commerces alimentaires de détail (boulangeries et pâtisseries, boucheries-charcuteries), dont l'activité principale exercée relève respectivement de la production et de la distribution. Ainsi, la fiche porte sur les entreprises et établissements dont l'activité principale concerne le commerce de gros (c'est-à-dire le commerce interentreprises dans lequel les coopératives agricoles sont référencées) et la transformation, en tant qu'activité principale, des produits agricoles.

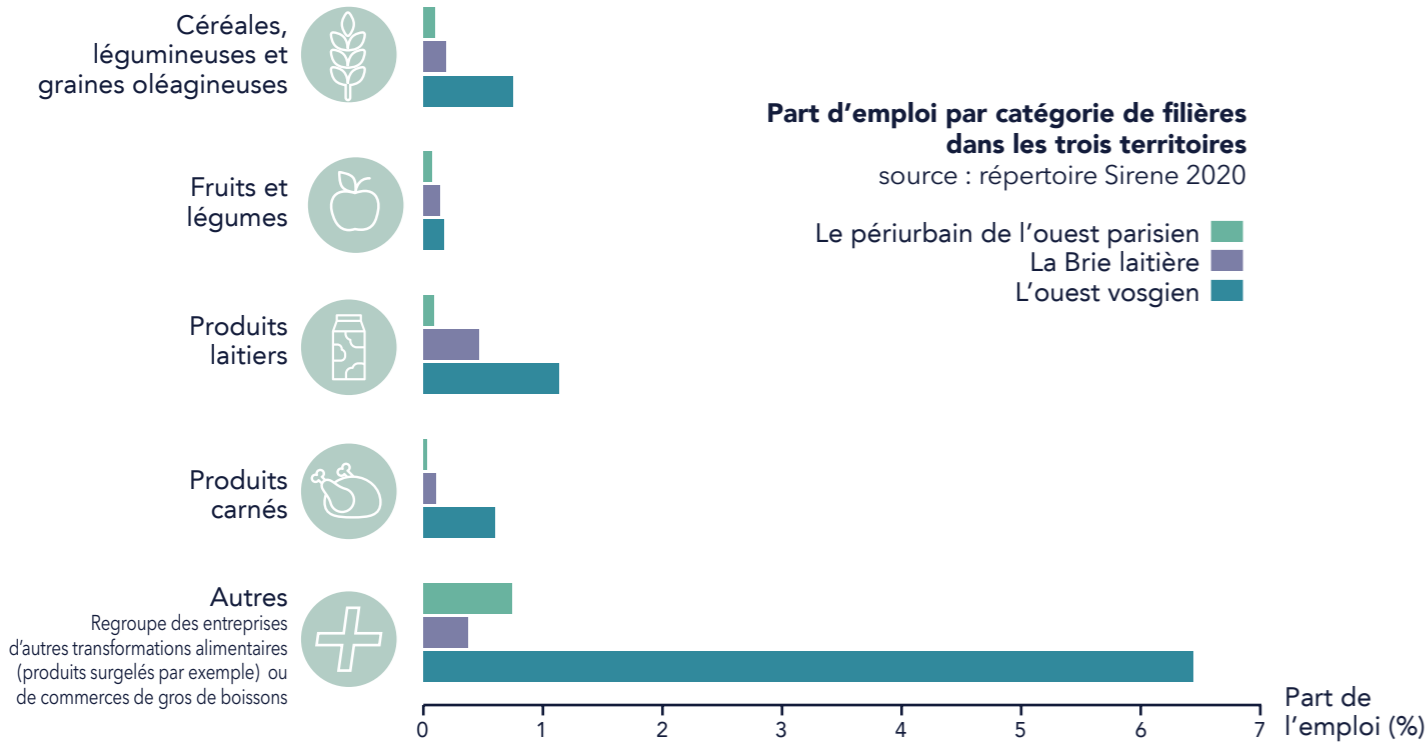
A partir du répertoire Sirene (voir Annexes), nous avons classé les activités de collecte et de transformation selon les quatre grandes catégories de filières alimentaires : céréales, légumineuses et graines oléagineuses ; fruits et légumes ; produits laitiers ; produits carnés. Une catégorie « Autres transformations et commerces de gros » regroupe la fabrication de boissons et le commerce de gros de produits diversifiés (produits de la mer, produits surgelés, café, thé, sucre, chocolat, confiserie, etc). Dans cette catégorie, nous avons fait le choix de ne pas considérer la fabrication d'aliments pour animaux et de nous limiter aux produits à destination directe de l'alimentation humaine.

Deux indicateurs sont retenus pour caractériser la nature et le poids des activités de collecte et de transformation sur les trois territoires du projet Torsades :

- Le nombre d'emplois des entreprises de collecte et de transformation selon les filières alimentaires,
- La part d'emploi des entreprises de collecte et de transformation par filière alimentaire, qui est le ratio du nombre d'emplois de la filière alimentaire sur le nombre total d'emplois du territoire.

Compte tenu des limites et manques de données du répertoire Sirene (par exemple, certaines entreprises de transformation associatives ou d'insertion ne sont pas prises en compte car ont un code d'activité différent), ces deux indicateurs sont des estimations. Une caractérisation plus fine des activités de collecte et transformation nécessiterait de combiner une diversité de sources d'informations pour comprendre l'ancrage territorial de ces établissements et leur rôle dans les dynamiques de reconnexion agriculture-alimentation.

LES EMPLOIS DE LA COLLECTE ET DE LA TRANSFORMATION DANS LES TERRITOIRES DE TORSADES



Les établissements de collecte et de transformation représentent une part d'emploi relativement faible dans deux des trois territoires par rapport à l'emploi total : 1% dans le périurbain de l'ouest parisien et 1,2 % dans la Brie laitière. Par contre, cette part s'élève à 9,1% dans l'ouest vosgien.

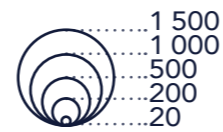
RÉPARTITION DES EMPLOIS DE LA COLLECTE ET DE LA TRANSFORMATION PAR FILIÈRE ET PAR TERRITOIRE

DANS L'OUEST VOSGIEN, la catégorie "autres transformations et commerces de gros" représente 70% de ces emplois (dont les deux-tiers correspondent au centre d'embouteillage d'eau minérale Nestlé Waters). La catégorie « produits laitiers » recouvre 12,5% des emplois (dont 80% sont dans des entreprises de fabrication fromagère), la catégorie « céréales, légumineuses et graines oléagineuses » 8,2% des emplois (dont 60% sont dédiés à la fabrication de produits de boulangerie) et la catégorie « produits carnés » 6,6% des emplois (dont 70% font de la transformation de viande de boucherie et de volaille).

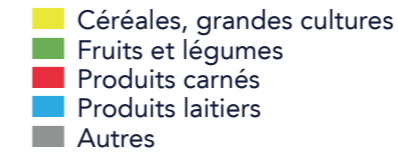
DANS LE PÉRIURBAIN DE L'OUEST PARISIEN, c'est également la catégorie « autres transformations et commerces de gros » qui est la plus importante : représentant les deux-tiers des emplois, elle est essentiellement constituée de commerces de gros de produits surgelés et de boissons et de commerces de gros alimentaires non spécialisés, qui ne sont pas liés à la production agricole locale. Dans les autres catégories, ce sont la fabrication de produits de boulangerie, le commerce de gros de fruits et légumes et le commerce de gros de produits laitiers, d'œufs et d'huiles qui sont les plus présents.

EN BRIE LAITIÈRE, c'est la transformation de produits laitiers qui domine, avec près de 40% des emplois de la collecte et de la transformation, dont les deux tiers sont dédiés à la fabrication de fromage (mais qui valorisent du lait qui vient en grande partie de l'extérieur, notamment de la Meuse). La catégorie « autres » (30% des emplois de la collecte et de la transformation) regroupe des entreprises d'autres transformations alimentaires ou de commerces de gros de boissons. Dans les autres catégories, ce sont les meuneries et les entreprises de transformation et de conserverie de légumes qui créent majoritairement les emplois.

Effectifs d'employés des établissements



Filières agricoles des établissements



□ Limites départementales □ Limite du territoire d'étude

MAILLAGE TERRITORIAL DES ENTREPRISES DE COLLECTE ET DE TRANSFORMATION

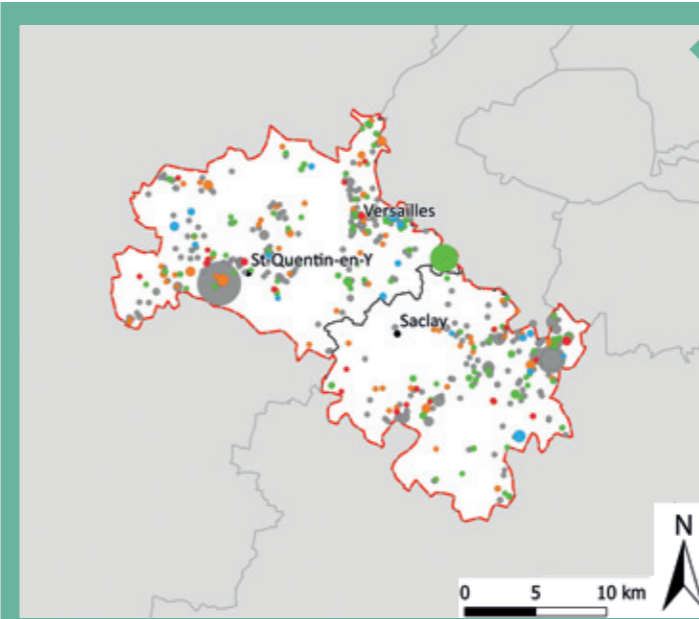
Répertoire Sirene 2020

LE PÉRIURBAIN DE L'OUEST PARISIEN

541 ÉTABLISSEMENTS DE COLLECTE ET DE TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

La densité de ces établissements est globalement importante, même si certaines zones, telles que le plateau de Saclay, apparaissent peu dotées et l'on peut penser que nombre d'entre eux sont des sièges sociaux d'entreprises et non des outils de transformation. La majeure partie de ces établissements ont moins de 20 salariés et plus de 60% d'entre eux font du commerce de gros. Seules quelques grosses structures sont présentes sur le territoire, comme le groupe de distribution alimentaire Pomona qui compte un peu moins de 400 employés selon nos estimations.

- Nombre d'établissements :**
- Céréales : 77
 - Produits carnés : 24
 - Produits laitiers : 25
 - Fruits et légumes : 24
 - Autres : 17

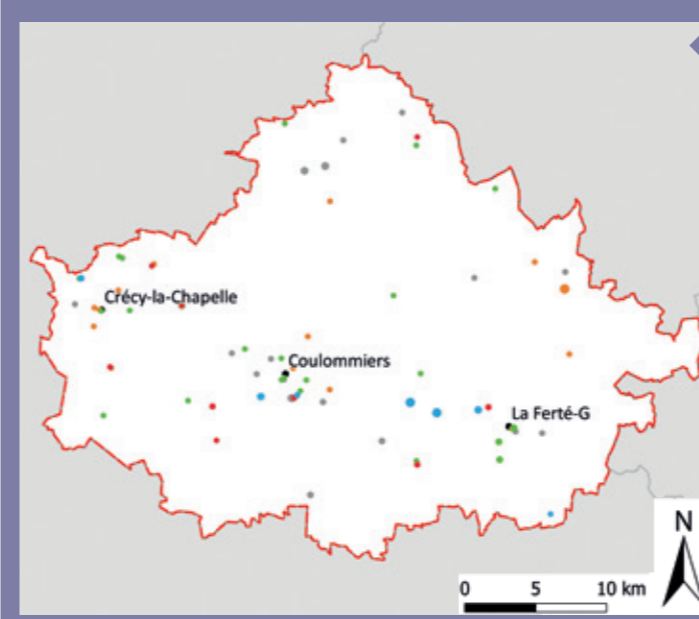


LA BRIE LAITIÈRE

74 ÉTABLISSEMENTS DE COLLECTE ET DE TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

La densité de ces établissements, relativement faible, apparaît un peu plus élevée dans le sud du territoire. Les établissements sont de taille homogène, en général inférieure à 20 salariés. Parmi les 9 établissements de la filière laitière, 4 fabriquent du fromage (Brie) malgré la diminution de l'élevage dans le territoire.

- Nombre d'établissements :**
- Produits carnés : 9
 - Produits laitiers : 9
 - Céréales : 15
 - Fruits et légumes : 24
 - Autres : 17

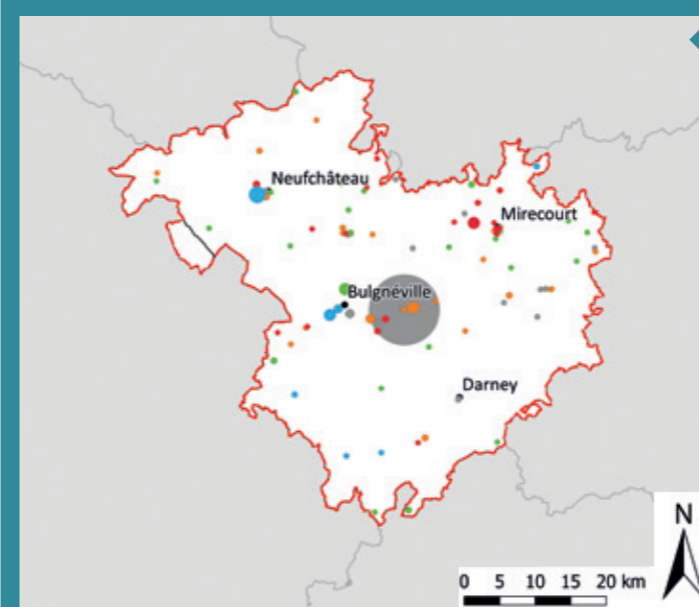


L'OUEST VOSGIEN

85 ÉTABLISSEMENTS DE COLLECTE ET DE TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

Leur maillage est peu dense sur le territoire et marqué par une polarisation autour des villes petites et moyennes, notamment pour les établissements de la filière viande polarisés autour de Mirecourt (présence d'un abattoir du groupe coopératif Elivia). Les tailles d'établissements sont assez diverses, jusqu'à près d'un millier de salariés chez Nestlé Waters (rond gris au centre). Toutefois, le fait qu'une même entreprise puisse comporter plusieurs établissements (comme la coopérative de l'Ermitage à l'ouest de Bulgnéville, représentée par les points bleus) peut masquer son importance.

- Nombre d'établissements :**
- Céréales : 24
 - Produits carnés : 21
 - Produits laitiers : 13
 - Fruits et légumes : 27
 - Autres : 2



L'ANALYSE PAR DES ACTEURS DES RELATIONS ENTRE PRODUCTION ET TRANSFORMATION DANS LEUR TERRITOIRE

Le manque d'outils de collecte, et surtout de transformation, est un constat partagé par de nombreux acteurs rencontrés dans le cadre du projet Torsades qui soulignent la nécessité de travailler à l'adéquation territoriale entre production agricole et outils de collecte et de transformation.

TRANSFORMATION À LA FERME ET OUTILS COLLECTIFS EN FILIÈRE VIANDE DANS L'OUEST VOSGIEN

La structuration des filières agricoles dans les territoires est notamment due aux influences mutuelles entre production agricole et outils de collecte et de transformation. Ainsi, un agriculteur de l'ouest vosgien considère que le développement de l'agriculture biologique au sud-ouest des Vosges est en partie lié à la disparition progressive de petites coopératives laitières (les Fruitières) qui collectaient le lait pour le transformer en emmental. Afin de compenser cette perte de valorisation, les producteurs du secteur se sont engagés, à partir des années 1990, en agriculture biologique en développant des ateliers de transformation à la ferme et des circuits courts de commercialisation de leurs produits.

Par ailleurs, les agriculteurs de l'ouest vosgien en circuits courts ont contribué à des initiatives de création d'outils de transformation manquants situés sur les territoires voisins, notamment en accompagnant le développement de la filière porcine (abattoir coopératif ADEQUAT à Rambervillers, CUMA La Forgeronne pour la transformation de la viande et magasin de producteurs La Revoyotte près d'Épinal).

DES INITIATIVES RÉCENTES DE TRANSFORMATION FROMAGÈRE DANS LA BRIE LAITIÈRE

Dans la Brie laitière, un des éleveurs rencontrés mentionne que la concentration des outils de transformation dans certaines régions, liée à la spécialisation agricole des territoires, a abouti à la déconstruction des filières locales et constitue aujourd'hui un des freins à la reconnexion entre production et consommation. Il considère que la Brie est peu dotée en outils de transformation liés à l'élevage ou à la transformation des céréales. On constate néanmoins les marques d'une tradition d'élevage et de transformation fromagère dans ce territoire qui compte quatre fromageries (relativement récentes par rapport à l'histoire du Brie) :

- Ganot Sainte-Colombe : création en 2016
- La Fromagère : création en 2017
- Société fromagère de la Brie qui possède deux sites (Saint-Siméon et Saint-Rémy-la-Vanne), créés respectivement en 1959 et 2003 et rachetée en 2019 par la marque "Les Petites laiteries" du groupe Beillevaire.

Ces dates récentes pourraient être interprétées comme un signal faible de renouvellement des structures de transformation du fromage de Brie. Cette dynamique est à suivre dans les prochaines années, notamment au regard des objectifs affichés par le Parc Naturel Régional Brie et deux Morin de développer les productions et transformations locales.

UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE DANS LE PÉRIURBAIN DE L'OUEST PARISIEN

Dans le périurbain de l'ouest parisien, la création d'une Société coopérative d'intérêt collectif (qui regroupe 17 agriculteurs, une trentaine d'utilisateurs, un salarié et des collectivités locales) - l'atelier Gazeran - répond aux besoins des éleveurs de la Région Île-de-France pour transformer et vendre localement leurs productions. Cet outil permet de générer une dynamique collective et ainsi d'éviter la mise en concurrence des producteurs tentés par des stratégies individuelles de transformation et de vente à la ferme. L'atelier Gazeran constitue un des rares exemples d'établissements de transformation du périurbain de l'ouest parisien, qui accueille principalement des sièges sociaux des entreprises de transformation ou des structures de commerce interentreprises. La diminution du nombre d'outils de transformation s'observe dans une large partie de la Région Île-de-France, en raison notamment de la pression foncière et des difficultés de circulation, questionnant les modalités d'une reconnexion entre production et consommation.